

L'impensable

L'impensable est devenu réalité, l'inimaginable l'actualité, l'inconcevable une (presque) banalité.

Jamais nous aurions pu croire que viendrait ce moment où la vie pèserait moins que le dogme, où l'ignorance frapperait sans discernement, où l'obscurantisme éteindrait cette lumière que l'on nomme liberté!

Liberté de penser, liberté de s'exprimer, liberté d'être tout simplement libre, de ses opinions, de ses croyances, de ses désaccords, aujourd'hui devenus inacceptables quand fanatisme, intolérance, idéologies réductrices et autres certitudes limitantes émergent au fur et à mesure que les inégalités se développent, la pauvreté augmente et l'injustice présente.

Entre les pourquoi et les comment, les analyses et les supposées solutions, les commentaires et les inévitables propositions, les yaka, fokon....chacun a son explication, son argumentation, sa conception des choses et des raisons qui font qu'au pays de Voltaire, Zola, Hugo nous vivons de tels drames où l'être humain n'a plus ni valeur, ni existence, ni raison d'être!

- "c'est dans le vide de la pensée que s'inscrit le mal" - écrivait Hannah Arendt, c'est dans le vide de l'espérance, la perte de repères, que pousse le communautarisme ,l'inculture, la violence.

Comment retrouver le chemin du bien vivre ensemble et de la fraternité, comment faire germer dans l'esprit de chacun la capacité de penser par soi même, comment se libérer du sectarisme et de la haine?

Comment nous Lions pouvons nous participer à cet indispensable retours aux valeurs humanistes qui nous sont chères?

Avoir le courage et la volonté de dire et redire sans répit que l'éducation, l'instruction, la culture, l'art, d'une part et l'égalité, le respect et la compréhension de nos différences de l'autre sont les seuls outils efficaces, les seules armes utiles afin de convaincre nos politiques de tous bords de l'urgence du problème et la nécessité de s'en donner enfin les moyens, moyens qui se font attendre depuis les attentats et les morts que nous n'avons pas oublié depuis janvier 2015!

Une société que l'on bâillonne est une société qui étouffe, une société que l'on ligote est une société qui régresse...li est urgent d'aller au delà de ces perpétuelles remises en question qui ne se satisferont jamais d'un à peu près politique et d'une absence de priorité. L'urgence s'impose, la jeunesse attend de nous autre chose!